Maif Avenir prend son indépendance et va investir 120 millions d'euros en Europe

Changement de nom et nouvelles ambitions. Maif Avenir se reconfigure avant de déployer son prochain véhicule d'investissement pour miser sur une trentaine de startups au niveau européen.

Temps de lecture : minute

---

25 avril 2024

Maif Avenir veut changer de dimension. Pour cela, le fonds d'investissement lancé par l'assureur mutualiste niortais en 2015 va changer d'identité. Il devient ainsi Ternel pour marquer davantage son positionnement autour de thématiques à impact, comme le climat et la santé, et son indépendance vis-à-vis de la Maif.

Pour les deux dirigeants du fonds, Mohamed Abdesslam et Timothée Poulain, ce changement de dénomination était nécessaire pour donner un nouveau souffle à Maif Avenir. *«Nous étions beaucoup axés sur les RH et la formation au début. Mais depuis 18 à 24 mois, nous avons passé la vitesse supérieure sur les sujets climatetech et santé»*, expliquent-ils auprès de *Maddyness*. Avant d'ajouter : *«On s'inscrit dans un temps long, et Ternel fait écho à éternel. Pour en arriver là, nous nous sommes intéressés aux différentes phases de l'économie actuelle. Il y en a trois : l'économie qui a épuisé les ressources naturelles, le temps de la prise de conscience pour réduire les externalités négatives, et nous voulons nous inscrire dans un troisième temps qui est celui de la réparation/restauration.»*

Sortie du giron de la Maif et alliance avec Capital Croissance

Pour s’inscrire dans ce troisième temps, Ternel entend mettre sur orbite un nouveau véhicule d’investissement de 120 millions d’euros. Celui-ci aura vocation à miser sur une trentaine de startups, positionnées sur des thématiques comme le climat, la biodiversité, l’économie circulaire ou encore la santé et l’éducation, à l’échelle européenne et en stade d’amorçage (seed/série A). Dans ce cadre, il est prévu d’injecter des tickets compris entre 500 000 et 5 millions d’euros. 70 % des investissements seront fléchés vers la France, tandis que les 30 % restants seront consacrés à des jeunes pousses en Europe du Sud, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Pour financer ce nouveau fonds, Ternel pourra toujours compter sur le soutien de Maif, qui représentera 25 % à 30 % du véhicule d’investissement. Cependant, les dirigeants veulent sortir de l’étiquette du CVC (Corporate Venture Capital) traditionnel. *«Ceux qui nous connaissent savent que nous ne sommes pas un CVC mais un VC à mission. Maif va rester le LP cœur, mais ce ne sera pas le seul investisseur»*, précise Mohamed Abdesslam, qui a succédé à Milène Gréhan à la tête du fonds l’été dernier.

Autrement dit, l’ex-Maif Avenir quitte le cocon familial de la Maif pour voler de ses propres ailes, mais avec un soutien financier de l’assureur qui reste non-négligeable. Lorsque Maif Avenir avait vu le jour il y a 9 ans, le groupe niortais en avait fait son laboratoire d’innovation ouverte pour donner vie à de nouveaux services à destination de ses sociétaires. A noter également que le fonds annonce s’allier au fonds Capital Croissance pour devenir une véritable société de gestion. *«Cela va nous permettre d’aller chercher le meilleur des deux mondes : le capital-risque pour accompagner les entreprises dans la croissance et la performance*

financière et extra-financière», estime Mohamed Abdesslam.

«Nous allons maintenant plutôt nous positionner du côté hardware»

Jusque-là, Ternel avait bouclé une quarantaine d'opérations pour soutenir 28 sociétés depuis sa création. Le fonds, lancé à l'été 2015 avec une dotation de 125 millions d'euros avant d'être recapitalisé à hauteur de 125 millions d'euros deux ans plus tard, a ainsi investi dans des entreprises comme Ledger, Ulule, Welcome to the Jungle, Zenpark, Klaxit, SamBoat ou encore Expensya.

C'est désormais une nouvelle phase qui s'ouvre avec un nouveau nom. *«Lors de la dernière décennie, il y a eu un fort engouement pour le software, mais nous allons maintenant plutôt nous positionner du côté hardware. C'est là que nous pouvons réussir à impulser des changements assez forts de paradigme. Nous ne croyons pas que la technologie peut tout résoudre, mais elle peut fortement contribuer à résoudre des problèmes sociaux et environnementaux»*, assure le Managing Partner de Ternel. Dans ce cadre, les sociétés Iceberg Data Lab (biodiversité) et Strong By Form (matériaux) figurent parmi les premiers investissements illustrant la nouvelle approche du fonds tricolore.

À lire aussi

Que font les fonds ? Le portrait de Maif Avenir

MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Maxence Fabrion